

au Collège de Saint-Jovite.

MONSIEUR avait bien voulu accepter l'invitation de Mr. le Supérieur et se rendit au Séminaire avec les M. M. du clergé venus des différentes parties du diocèse pour célébrer la fête de leur Evêque. Le dîner se prit dans le réfectoire des prêtres. Nous n'y assistâmes point, n'étant pas encore prêtres; mais nous avons, grâce à une voie de communication ouverte par la largesse de M. le Procureur, participé à la parie substantielle de ce banquet.

Après le dîner, Monseigneur accompagné de ses visiteurs, voulut bien honorer de sa présence notre vaste et belle salle de récréation. L'utile de dire que l'entrée de notre pasteur et père fut saluée par de vives et chaleureuses démonstrations de joie et de respect. La bande de musique mêla ses joyeuses fanfares à nos applaudissements.

C'était pour nous un honneur vraiment apprécié que cette visite de notre premier pasteur. Comme nous l'avons dit, Monseigneur n'était pas seul. A ses côtés, nous voyions Mr. le Chanoine Leblanc, de l'Evêché de Montréal, Mr. Bayle, Sup. du Séminaire de St. Sulpice, et Mr. Desmazures, S.S.S.; le T.R. Père Antoine, Provincial, O.M.I. et le Père Tortel Supérieur, O.M.I. les R.R. P.P. Bourgeois et Mothon, F.F.P.P. ainsi qu'un grand nombre de prêtres du diocèse, entre autres, M.M. Leclaire de Stanbridge, Beaugard, Durocher, St. Georges, Gauthier, Limoges, Godard, Bessette & Davignon, de Ste. Marie, Duhamel, Noisieux, Pratte, Bourque, A. Gravel, Jeanotte, E. Gravel, Coderre, Dupuis, Bertrand et plusieurs autres dont les noms ne nous revien-

nent pas à la mémoire.

M.N. Angers lut et présent à Sa Grandeur l'adresse suivante:

MONSIEUR,

Un des plus glorieux pontifes qui aient occupé un siège épiscopal, disait au ministre d'un monarque tout puissant qui s'étonnait de la hardiesse de son zèle: vous ne connaissez pas encore ce qu'est un Evêque.

L'histoire de l'Eglise, qui occupe une large part dans nos études, nous a donné cette connaissance. Nous avons appris ce qu'est un Evêque, en voyant St. Basile faire trembler Valens, St. Rémi dire au fier Sicambre: brûle ce que tu as adoré, et adore ce que tu as brûlé, St. Boniface convertir et civiliser les peuples de la Germanie, St. Thomas de Cantorbéry donner son sang pour les intérêts de l'Eglise, et tant d'autres pontifes exercer une influence si sapotifiante sur les âmes, et si utile à la société.

Ce que c'est qu'un Evêque, — oh! nous l'avons considéré et admiré aujourd'hui dans le glorieux Saint que nous honorons en cette fête, si remarquable par son ardent piété, ses travaux multipliés pour la gloire de Dieu et de son Eglise, sa fermeté à soutenir les droits de sa dignité et son amour pour son troupeau, manifesté par des actes du plus héroïque dévouement.

A toutes les époques de son histoire, l'Eglise nous montre, selon les besoins des temps, et dans les limites de leur juridiction, ces Evêques passant comme le Christ en faisant le bien sur la terre, sur laquelle ils ont répandu des bienfaits de toute sorte, et par l'effet de leur ministère sacré, ouvrant le ciel à des multitudes d'âmes confiées à leur soin.

Aujourd'hui nous saluons un Pontife animé d'un zèle qui excite sa vigilance sur tous les besoins de son troupeau, d'un dévouement à l'Eglise qui lui en fait défendre les enseignements et les droits en toute occasion qui le requiert, d'une générosité qui l'a porté à se sacrifier pour le bien de son diocèse; sa bienveillance inspire à ses plus petites brebis la plus vive gratitude à son égard, pour l'intérêt affectueux dont il se plaît à renouveler les témoignages envers elles; et il a montré une intelligence profonde de ce qui peut contribuer le plus efficacement à la sanctification des âmes dont il a la garde, en encourageant de sa faveur les institutions religieuses, qu'il a trouvées établies en sa ville épiscopale, et en appelant au service de ses ouailles des membres de cet ordre des Frères Prêcheurs qui a reçu du ciel une mission spéciale pour faire entendre avec fruit la parole évangélique.

En contemplant sous ces traits divers, ce que c'est qu'un Evêque, nous sommes saisis de la plus profonde vénération pour la sublime dignité à laquelle le Christ l'a élevé; notre foi se fortifie au souvenir des bienfaits si nombreux de l'ordre spirituel et temporel, opérés par son action, qui sont les signes de son institution divine; nous comprenons, en même temps, qu'à ce pouvoir venu d'en haut, est due, par ceux sur qui il doit s'exercer, la soumission la plus entière. Ces sentiments, ils sont aujourd'hui profondément empreints dans nos cœurs; l'avenir, nous l'espérons de la grâce du ciel, ne fera que les rendre plus vifs et plus efficaces.

Nous recevons l'inappréciable avantage d'une haute instruction religieuse et littéraire, dans une